

Pour un changement de Paradigme du Développement

Le monde vit, avec la pandémie du Covid-19 la pire récession depuis la crise de 1929 entraînant un bouleversement des règles et des priorités.

Le sixième Forum du Conseil Economique et Social de l'ONU (ECOSOC) pour le financement du Développement ouvert le 12 avril 2021 par le Secrétaire Général des Nations Unies constitue, à cet égard, un important événement réunissant des chefs d'Etat et de Gouvernement, des ministres, des hauts fonctionnaires ainsi que des représentants de la société civile et du secteur de l'entreprise.

C'est pourquoi, il a été jugé utile de publier en tant qu'article de référence du mois de mai 2021 « le plaidoyer » suivant publié le 13 avril dans le site de « ONU-INFORMATIONS » en faveur du changement du paradigme du Développement

« Un « changement de paradigme » alignant le secteur privé sur les objectifs mondiaux est nécessaire pour relever les défis de l'avenir, y compris ceux déclenchés par la Covid-19, a déclaré lundi le chef de l'ONU, s'adressant au Forum sur le financement du Développement (FfD).

Le Secrétaire Général des Nations Unies, [António Guterres](#), a dressé un tableau sombre de l'année écoulée, au cours de laquelle plus de trois millions de personnes sont mortes du virus. Environ 120 millions de personnes sont tombées dans l'extrême pauvreté et l'équivalent de 255 millions d'emplois à temps plein ont été perdus.

Il a fait remarquer qu'étant donné que le rythme des infections s'accélère, « la crise est loin d'être terminée ».

« Un effort considérable au plus haut niveau politique » est nécessaire, a déclaré M. Guterres, pour inverser ces tendances dangereuses, prévenir les vagues successives d'infection, éviter une longue récession mondiale et se remettre sur la voie de la réalisation du programme de développement durable de 2030 et de l'accord de Paris de 2015 sur le changement climatique.

Tester le multilatéralisme

Faire progresser une réponse mondiale équitable pour se remettre de la pandémie, c'est « mettre le multilatéralisme à l'épreuve », a déclaré le chef des Nations Unies, ajoutant que « jusqu'à présent, nous avons échoué ».

Pour illustrer son propos, il a souligné que dix pays seulement représentent environ 75 % des vaccins contre la Covid-19 administrés dans le monde, notant que certaines estimations chiffrent à plus de 9 000 milliards de dollars le coût mondial de l'inégalité d'accès et de la thésaurisation des vaccins.

M. Guterres a souligné la nécessité d'être « unis et solidaires » pour sauver des vies et éviter des dettes et des dysfonctionnements catastrophiques.

Appel à des actions cruciales

Afin de poser les jalons d'une réponse à la Covid-19 et d'une reprise durable et résiliente de l'économie, le chef de l'ONU a appelé à une action urgente dans six domaines, en commençant par combler le déficit de financement de l'initiative de vaccination soutenue par l'ONU, COVAX.

« Pour mettre fin définitivement à la pandémie, nous avons besoin d'un accès équitable aux vaccins pour tous, partout », a-t-il déclaré. Il a également appelé à ce que l'aide au développement aille en priorité là où elle est le plus nécessaire.

Solutions à la crise de la dette

La crise de la dette doit être traitée de manière appropriée, a-t-il déclaré, notamment par « la suspension, l'allègement et la liquidité de la dette ».

« Mais nous devons aller au-delà de l'allègement de la dette », a-t-il poursuivi, appelant à renforcer « l'architecture internationale de la dette pour mettre fin aux cycles mortels des vagues d'endettement, des crises mondiales de la dette et des décennies perdues ».

Investir dans un nouveau contrat social, basé sur la solidarité dans l'éducation, les emplois verts, la protection sociale et les systèmes de santé était la cinquième action prioritaire du chef de l'ONU, laquelle, selon lui, est « le fondement du développement durable et inclusif ».

« Ce Forum doit être porteur d'ambition et d'élan, pour financer un avenir résilient, inclusif, équitable et durable pour tous », a conclu le Secrétaire Général.

Un recul de 90 ans

Le Président de l'Assemblée Générale, Volkan Bozkır, a observé que la pandémie de Covid-19 a « précipité la plus grande contraction économique depuis 90 ans, dévastant des vies et des moyens de subsistance dans le processus ».

Même si les vaccins apportent une lumière au bout du tunnel, il a déclaré que « nous sommes néanmoins confrontés à des années d'impact socio-économique » à venir.

Toutefois, le Président de l'Assemblée a déclaré que le Forum FfD 2021 était l'occasion de « jeter les bases d'une reprise adéquate ».

« Saisissons l'opportunité de cette crise pour nous orienter efficacement vers une voie plus durable et plus résiliente, pour démontrer la force et l'utilité du système multilatéral, et pour construire un monde que nous transmettrons fièrement aux générations *futures* », *a-t-il ajouté.*

Forum Ibn Khaldoun pour le Développement le 5 mai 2021